

FEU L'ABBÉ A.-H. MARCEAU

M. l'abbé Anicet-Hilaire Marceau, récemment décédé curé de N.-D. de Laterrière, a été l'un de nos anciens confrères du diocèse de Québec, et se trouva « englobé » dans le nouveau diocèse de Chicoutimi, lors de sa création en 1878. Cela nous reporte toujours bien à 36 ans en arrière et en dit long à plus d'un, sur la rapidité de la vie !

Il était né à Saint-Vallier (Bellechasse) le 14 janvier 1842, et il fit ses études au petit et au grand séminaire de Québec. Ce séjour à Québec fit évidemment sur lui la plus profonde impression, puisque, sa vie durant, tout de Québec, gens et choses, lui fut comme une sorte d'idéal.

Ordonné prêtre le 24 septembre 1865, par Mgr Baillargeon, il fit un an de vicariat à l'Isle-Verte, dont son oncle, M. Jean-Lazare Marceau était alors curé, et trois ans (1866-69) à la Baie Saint-Paul. Ce fut aussi dans le même comté de Charlevoix que se passa la première période de sa carrière curiale : de 1869 à 1875, à la Petite-Rivière Saint-François, et, de 1875 à 1883, à Sainte-Agnès. De son séjour dans l'une et dans l'autre de ces paroisses, il est aussi resté quelque chose dans la vie de l'abbé Marceau.

Pour commencer par le moins important, au point de vue de la valeur des choses, et, d'ailleurs, par le commencement, sa résidence à la Petite-Rivière lui valut, dans le fameux « Congrès » de jadis, le nom de guerre « Roi des Anguilles ». Pour éviter au lecteur de se casser la tête en cherchant à s'expliquer ces dénominations, je dirai d'abord que les rivages de la Petite-Rivière sont un lieu de prédilection pour les anguilles lorsqu'elles remontent ou descendent le cours du fleuve Saint-Laurent, et que les riverains ne manquent pas d'en profiter pour y faire des pêches merveilleuses. D'autre part, ajouterai-je pour les jeunes gens, le « Congrès » était une sorte d'association amicale entre ecclésiastiques vivant à des distances considérables, et se réunissant, une fois chaque hiver, à la Baie-Saint-Paul ; et cela au prix de longs trajets en voiture, alors qu'il y avait sur la rive nord du fleuve encore moins de chemins de fer qu'aujourd'hui. Faisaient partie de ce Congrès : les deux évêques Racine, de Sherbrooke et de Chicoutimi, l'abbé J. Auclair, curé de Québec, l'abbé Lepage, vicaire à Saint-Jean-Baptiste, et les curés du haut de Charlevoix. Du reste, le « curé de Québec », qui pratiquait les muses à ses heures, a immortalisé le Congrès dans un poème qui, je crois, a même vu sa deuxième édition, et qui est une rareté aujourd'hui, et dans lequel il traça de façon très originale le portrait de chacun